

## ACCESSION A LA PROPRIETE FONCIERE :LES PYGMEES CRIENT A LA PERSECUTION



Écrit par Lindovi Ndjio

Lundi, 30 Mai 2011 08:33



Une délégation de cette population a pris part à une conférence de presse donnée la semaine dernière. *«Il y a beaucoup de projets dans le cadre de l'aménagement du parc de Campo-Maan, mais les Bagyéli ne sont pas intégrés. Lorsque le gouvernement nous demande de sortir de la forêt, nous sortons et nous venons nous installer dans les villages ; mais c'est devenu une chanson : chaque jour on nous rappelle que nous ne sommes pas sur nos terres ; que nous sommes là pour travailler pour eux et que quand ils voudront, nous allons partir»*. Jeanne Biloa qui raconte cette histoire est progressivement emportée dans son récit, le ton alliant mélancolie et rage. La jeune fille Bakola, d'un campement pygmée près de Djoum, département de l'Océan, intervient suite à un autre témoignage, et est elle-même suivie par d'autres. Comme Les ressortissants pygmées finissent par ravir la vedette au panel des membres de l'Ong Fagape venus présenter le rapport intitulé «populations autochtones pygmées et la question foncière au Cameroun». Le rapport qui porte sur une étude menée dans trois groupes Pygmées (Baka, Bagyeli/Bakola, Bedzang), dénonce la mauvaise cohabitation entre les pygmées dans leur sédentarisation et les peuples Bantous qui leur refusent tout accès à la propriété foncière dans les campements où ils sont regroupés. «Cette situation s'illustre parfaitement à travers un cas de conflit foncier enregistré dans l'arrondissement de Mintom où un village Baka a été détruit par une femme Bantou qui se réclame propriétaire de ces terres occupées par ces derniers depuis de nombreuses années», apprend-on dans le rapport. Et Watteau Bityili, le président de Fagape, qui présentait le rapport, indique que «la loi de 1974 reconnaît la propriété à celui qui a hérité de terres de ses parents, à celui qui a vécu sur une terre pendant longtemps et qui y a investi». C'est que, «dans la plupart des villages, les pygmées sont installés sur des terres relevant de la propriété coutumière des Bantou. Leur installation est simplement tolérée et ils vivent dans une grande précarité», explique le rapport.

La semaine dernière, une délégation de pygmées a séjourné à Yaoundé, pour rencontrer le ministre des Domaines et des Affaires foncières (Mindaf) : *«nous sommes là depuis mercredi et nous n'avons pas pu rencontrer le ministre. On nous a demandé de remplir l'audience ; mais jusqu'à ce jour, il ne nous pas reçus»*, se plaint Joseph Ngwa Ntya, représentant de cette population, originaire de la zone de Campo. D'où leur dernier recours auprès de la presse, avec le concours de diverses organisations qui œuvrent dans le domaine de la protection des minorités.

Mise à jour le Lundi, 30 Mai 2011 11:14